

Maladies vectorielles à tiques : Démarche diagnostique.

Réf n° : **10502000005**

(Action accessible uniquement aux Médecins généralistes
et aux Médecins spécialisés en maladies infectieuses et tropicales.)

RESUME / La maladie de Lyme est la première maladie vectorielle de l'hémisphère Nord. Elle est en augmentation avec une incidence nationale de 84 cas pour 100 000 (Source InVS).

L'homme est l'hôte accidentel d'une infection survenant chez les animaux réservoirs (rongeurs, oiseaux, lézards). L'infection est transmise à l'homme par l'intermédiaire d'une piqûre de tique.

La Direction générale de la santé a publié, en septembre 2016, un « Plan national de lutte contre la maladie de Lyme et les autres maladies transmissibles par les tiques », prévoyant, dans l'axe stratégique 3 : « Améliorer et uniformiser la prise en charge des malades », l'élaboration d'une recommandation de bonne pratique pour les maladies transmissibles par les tiques (action 9).

Certains cas sont diagnostiqués tardivement, plus de six mois après les premiers symptômes, et présentent des signes cliniques parfois graves (neurologiques, dermatologiques et articulaires principalement), suivis de séquelles éventuelles malgré un traitement adapté.

Certaines personnes ayant été potentiellement exposées aux tiques présentent des signes cliniques polymorphes, persistants, généralement diffus, non expliqués, pouvant être invalidants. Il peut s'agir de patients ayant été antérieurement traités, ou de patients n'ayant jamais reçu de traitement.

Face aux maladies vectorielles à tiques (MVT), le médecin intervient souvent dans un contexte d'incertitude diagnostique. Dans ces conditions, deux écueils doivent être évités : erreur de dénomination du tableau clinique avec le risque de diagnostic par excès, ou possibilité de méconnaître une maladie grave à son début. Les conséquences pour le patient et pour la collectivité sont la multiplication des examens complémentaires parfois inutiles, et les retards de diagnostic et de prise en charge.

De ce fait, les maladies vectorielles à tiques suscitent beaucoup de questions de la part des patients et des praticiens chargés de leur prise en charge.

Cette action de formation a pour objet de clarifier le diagnostic, et la prise en charge, dans un contexte épidémique mal évalué, pour une réponse prioritaire à la souffrance et à l'errance des patients.

OBJECTIFS / A l'issue de l'action, les participants seront capables de :

1. Expliquer les mesures à recommander après piqûre d'une tique.
2. Enumérer les situations cliniques qui doivent faire évoquer une maladie transmise par les tiques.
3. Citer les critères diagnostiques de la borréliose de Lyme et des autres MVT.
4. Lister les examens complémentaires actuellement recommandés.
5. Décrire les stratégies de prise en charge.
6. Argumenter les décisions thérapeutiques.
7. Reconnaître un Symptôme Polymorphe Persistant après Piqûre de Tique (SPPT).
8. Appréhender l'intérêt d'un outil diagnostique informatisé compatible avec la CIM 10.

Session n° 3
16 & 17 / 04 / 2020
LYON (69)

14 h